

V. AOUT 2001 - JUILLET 2002 : LA 9^{EME} ET LE « CERTIFICAT LIGHT »

L'école respecte les convictions religieuses, morales et politiques des enfants et de leurs parents. Toute forme de propagande y est notamment interdite.

Article 4 de la Loi Scolaire Vaudoise

1. LES CONNAISSANCES REMPLACEES PAR « LA FORMATION DE L'ETRE »

La classe de ma fille a un nouveau prof de mathématique. En tout début de l'année, il fait un petit test *formatif* (le mot est à la mode) d'algèbre pour voir le niveau de sa classe. Après correction, il fait part de ses conclusions (10.9.2001): « *Il faut rattraper le programme de la 7^e rattraper le programme de la 8^e et faire le programme de la 9^e* » Enfin quelqu'un qui semble avoir compris la situation. Mais comment rattraper toutes ces années perdues en si peu de temps ? Comme de nos jours on travaille par des *objectifs* (avant, les enseignants naviguaient à vue), le prof distribue une feuille intitulé « Objectifs fondamentaux 9VSB ». Par quoi les pédagogistes ont-ils pu remplacer l'action de « faire une démonstration mathématique » ? En 8^e année, ils avaient trouvé la formule, *Utiliser le raisonnement hypothético-déductif pour la résolution des problèmes* ! Cette année, la logorrhée est encore plus profonde :

« *Mettre en œuvre une démarche de type scientifique de démonstration*

- *S'approprier quelques règles du débat mathématique* [sans débat, point de salut] *et savoir les utiliser en situation*

- *Admettre une figure comme support de la réflexion mais la rejeter comme élément de preuve*

- *Tenir compte d'une ou plusieurs informations pour en déduire de nouvelles.* »

Impressionnant...

Le 4 octobre, tous les parents des 9^{es} VSB sont conviés à une réunion. La lettre de convocation dit qu'il s'agira de présenter le mode d'évaluation en vigueur cette année (comme il change tous les ans, et même plusieurs fois par an) ainsi que les conditions d'obtention du certificat d'études à la fin de l'année. C'est la toute première fois que les élèves passeront des examens de certificat sous régime EVM.

L'an dernier, ma fille aînée a passé son certifi dans le même collège. Il n'y a pas eu de réunion de parents. Nous avons reçu une feuille expliquant simplement que, toutes les notes de l'année (des vraies notes sur une échelle de 10) et celles de l'examen, préalablement multipliées par leur coefficient, seront additionnées et ensuite le résultat sera divisé par le total des coefficients. Point. Aussi simple que ça. Pourquoi ne pas à nouveau rédiger une petite feuille explicative cette année ? Additionnez les EVA et les NA des petits travaux, multipliez avec les TS et S+ des grands travaux, divisez par l'évaluation de l'être ? C'est trop compliqué...

Lors de cette réunion, nous apprenons que les élèves pourront choisir de passer un examen soit en anglais, soit en allemand. Tout le monde comprend que cela revient à annuler l'examen d'allemand, la bête noire des élèves. Nous apprenons aussi que la « page de gauche », la page où se trouvent les évaluations de l'être, sera séparée des carnets, et donc elle ne sera plus la « page de gauche » mais une « page » tout court. Ce qui nous fait une belle jambe. Pourquoi est-elle séparée des carnets ? Pour pouvoir la modifier facilement selon les nouveaux objectifs « éducatifs » peut-être ? Quant aux notes chiffrées *trimestrielles* par discipline dans les carnets, « elle ne sera pas une moyenne mais une *cohérence* entre les évaluations des travaux significatifs » ! Je me demande si celui qui parle, le doyen, comprend quelque chose à ce qu'il dit. Les notes *annuelles* par discipline seront la moyenne arrondie vers le haut dès 0,5 des trois notes trimestrielles. Bien que la loi ne le demande pas, les enseignants essayeront de mettre un maximum *d'observations informatives* dans l'agenda de l'élève pour informer les parents. Quelle clémence, quelle gentillesse... Dorénavant, nous aurons quelques petits indices pour

imaginer les notes qui continueront à débarquer par magie dans les carnets... Pour obtenir son certificat, l'élève a droit à trois points négatifs (notes au dessous de 4) dans le carnet annuel. L'élève a une moyenne annuelle de 2,5 en français, de 2,5 en math et de 2,5 en anglais ? Pas de problème. Tous les 2,5 devenant des 3, il suffit qu'il ait 3,5 (qui deviendra 4 grâce à l'arrondi) dans toutes les autres branches pour avoir son certificat. Si en plus il pouvait avoir 5 en musique et 5 en dessin, il l'aura obtenu brillamment. Le certif-light est né.

En histoire-géo, la classe visite un musée. Le thème ? Les Indiens d'Amérique. Evidemment. On avait déjà réglé le cas des Inuits maltraités par l'homme blanc... Qu'est-ce que ces élèves de 9ème vont apprendre en histoire-géo ce trimestre ? Chaque élève, seul ou en groupe, choisira une tribu indienne et préparera un exposé expliquant le mode de vie de cette tribu ! Ma fille et une copine ont décidé de se mettre ensemble pour étudier la tribu des Pownees. Trois mois, un seul travail, une seule note : elles ont eu 5 pour leur dossier sur les Pownees. Cette seule et unique note constitue l'évaluation de géographie ET d'histoire dans le carnet périodique : 5 en histoire, 5 en géo ! Incroyable.

Quelques semaines plus tard, c'est le tour des Boliviens. Les élèves ont passé la journée du 20 novembre (Journée des Droits de l'Enfant) à préparer des gâteaux pour la fête de Noël à l'école. Un représentant d'une association vient pour leur expliquer la misère des Boliviens. Ma fille raconte : le monsieur leur pose une question, *qui a un père qui a plus de 35 ans ?* Presque tous les élèves lèvent leur doigt. Le monsieur leur dit qu'ils seraient tous morts en Bolivie ! Les hommes ne dépassent pas les 35-40 ans là-bas. Il dit aux élèves qu'il ne comprend pas comment ils peuvent vivre tranquillement alors que les gens meurent en Bolivie pour cause de manque de moyens. Et ce n'est pas fini. Il leur passe un film. Il s'agit d'un reportage avec un enfant travaillant dans les mines en Bolivie. Ce n'est toujours pas fini. Il faut en discuter et pour cela il n'y a pas mieux qu'une question qui incite à exprimer ses émotions : *que ressentez-vous par rapport à ce que vous avez vu ?* La dose quotidienne d'angoisse a été ingurgitée. Le camarade d'à côté crève de faim, la vieille voisine de palier crève de solitude, mais on s'en fiche. Un homme âgé tombe à la place de la gare à Lausanne, un groupe de jeunes rigole et continue sa route sans s'arrêter une seule seconde. Une femme meurt de froid dans les WC publics à Lausanne. Et alors ? Tout ceci est trop près de chez nous... Plus la misère est lointaine et plus elle mérite le sacrifice des connaissances. Est-ce comme cela qu'on croit apprendre la solidarité aux enfants ? Pourquoi ne pas commencer par faire la promotion de la compassion vis-à-vis des gens qui nous entourent ? Est-ce qu'on veut vraiment humaniser les enfants ou former les futurs militants de certaines d'associations ?

L'apprentissage de l'auto-flagellation continue par l'étude de fiches en histoire décrivant la colonisation de l'Afrique. Les fiches comportent des images tirées de la bande dessinée Tintin au Congo. Le travail intellectuel d'histoire consiste à décrire la mentalité colonialiste à partir de ces dessins. Quelques extraits des réponses de ma fille : « *Les Européens ont l'air de se sentir supérieurs et ils se croient tout permis. Ils se moquent des Noirs* », « *Les Noirs sont représentés salement et d'un air ridicule, contrairement à Tintin* », « *Les gens du Sud sont 'fainéants', ils ne font rien selon Tintin* », « *Les Européens dénigrent leurs croyances et on les voit comme superstitieux. Et incultes ! ! !* » « *Il [Tintin] les prend pour des débiles* », « *ils [les Noirs] sont représentés comme des idiots (ils ne savent même pas combien font 2+2)* ».

Ces Européens sont vraiment très méchants... Mission accomplie.

La dernière période en histoire-géo, les élèves ont dû choisir un thème du 20^e siècle et faire encore un exposé. Ma fille et un camarade ont choisi d'écrire sur le Dalai-lama et la problématique du Tibet. Encore un trimestre entier est passé à faire des recherches sur un seul et unique sujet, à rédiger le dossier et à écouter les exposés des camarades. Qu'ils sont braves ces enfants... Cette fois, ma fille et son camarade, avec 30 points sur 35, ont eu 4 pour leur exposé et ils sont terriblement fâchés. D'autant plus que cette seule et unique évaluation du trimestre donne la note de géographie ainsi que celle d'histoire dans les carnets. Sans aucun espoir d'obtenir justice, nous décidons d'écrire une lettre au directeur, avec copie au Département, ne serait-ce que pour mettre au courant quelque personnes de ce qu'est devenu l'école d'EVM.

Lausanne, le 9.6.2002

Référence : *Evaluation d'un travail d'histoire*
Evaluation trimestrielle d'histoire
Evaluation trimestrielle de géographie

Monsieur le Directeur,

Nous vous écrivons pour vous exprimer notre profond sentiment d'injustice par rapport à l'évaluation d'un travail d'histoire et à ses conséquences tout aussi injustes et incompréhensibles.

Comme vous le constaterez, le travail en question a mérité, selon l'évaluation de l'enseignante Mme X [nom de la prof], **30 points sur un total de 35 points** (évaluation ci-jointe). Nous en déduisons que les **85,7 %** des objectifs étaient atteints. Dès lors, nous estimons que la note chiffrée du travail (**4**) est inacceptable. B [nom de notre fille] se sent terriblement frustrée par rapport à cette évaluation.

Ce travail était le seul et unique travail du 3^e trimestre en histoire et notre fille a un 4 pour cette branche dans son carnet.

Alors qu'il n'y a eu aucun travail effectué en géographie, la note trimestrielle pour cette discipline dans le carnet de notre fille est aussi..... un 4 !

Dès réception de l'évaluation du travail d'histoire (le 5 Juin) Mme Bilman a contacté l'enseignante pour exprimer sa perplexité vis à vis de l'échelle utilisée. Mme X a accepté que « effectivement l'échelle était serrée » mais elle n'est pas entrée en matière en disant que l'échelle était « la même pour tous ». Mme Bilman lui a demandé sur quelles bases elle comptait mettre la note trimestrielle d'histoire dans le carnet. Mme X lui a dit que comme le travail d'histoire en question était « un grand travail préparé depuis longtemps » elle le considérerait comme la seule base pour le trimestre. Mme Bilman lui a aussi demandé sur quelles bases elle allait calculer la note trimestrielle de géographie. L'enseignante lui a dit que ce travail d'histoire comportant aussi des « aspects géographiques », elle le prendrait au même titre comme seule base pour la note trimestrielle de géographie ! Et c'est exactement ce qu'elle a fait (carnets reçus le 7 juin).

Vous conviendrez, Monsieur le Directeur, que prendre **un seul et unique travail** effectué dans une matière comme base d'évaluation de **tout un trimestre** pour cette discipline est déjà injuste mais prendre comme base ce même travail pour aussi évaluer la note trimestrielle **d'une autre matière** est carrément inacceptable. Considérant que l'échelle utilisée pour ce travail était **serrée** selon l'enseignante et **totalemment illogique** selon nous, et ajoutant à ce raisonnement le fait que **les élèves n'étaient à aucun moment avertis que ce fameux travail en question aurait une telle importance**, ces deux évaluations trimestrielles dans le carnet deviennent ridiculement farfelues et surtout abusives.

Une simple déduction s'impose à partir de ces évaluations: quoi que les élèves fassent (ou ne fassent pas), ils ne peuvent pas avoir une note au dessous de 4 pour ce travail d'histoire (apparemment c'est le cas en classe). L'enseignante ne pouvait pas aller jusqu'à se permettre de mettre un 2 ou un 3 dans le carnet d'un élève pour deux matières et mettre en danger son avenir en se basant sur un seul travail ! Donc, 4 était la pire des notes qu'un élève pouvait avoir... Le travail de chaque élève était « suffisant » avant même d'avoir été évalué... La note trimestrielle pour chacune des deux disciplines était de 4 (au minimum) pour tous les élèves quelles que soient leurs performances...

Nous ne pouvons pas terminer notre lettre sans vous faire remarquer que **6 mois de l'année scolaire** ont été gaspillés pour seulement 2 exposés en histoire-géo. Le premier sujet concernait les Indiens d'Amérique. Chaque élève devait choisir une tribu et la présenter. Les Cheyennes, les Chirokees, les Pawnees..... tous sont passés. Le deuxième sujet concernait un événement du 20^e siècle (le travail en question). Vous rendez-vous compte de l'extrême ennui que peuvent ressentir les élèves à passer des mois à écouter des exposés de leurs camarades ? Que penser de la valeur académique de ces cours ?

Nous félicitons ses pauvres enfants qui ont subi trois heures de cours-somnifère par semaine, cours dont la philosophie est totalement contraire à l'interactivité prôné par EVM. Nous espérons que l'enseignante en question a sa conscience tranquille par rapport à ses exploits en matière d'enseignement et d'évaluation...

Nous vous prions, Monsieur le Directeur, de faire en sorte pour que les évaluations injustes en question soient corrigées.

Nous vous présentons...

Et voici sa réponse du 24.6.2002, exactement telle que nous l'attendions, c'est-à-dire encore un chef-d'œuvre de non-mouillage et une confirmation de la valeur pédagogique des aberrations d'EVM :

Madame, Monsieur,

Pour donner suite à votre lettre du 9 juin, j'ai interrogé Mme X [nom de la prof] concernant sa manière de travailler et les modalités d'évaluations qu'elle avait mises en place.

De cet entretien il ressort que durant l'année, la géographie et l'histoire ont été globalement abordées dans leur complémentarité et qu'un travail de type interdisciplinaire avait été tenté. La préparation d'un exposé est une manière de travailler qui permet aux élèves de se familiariser avec une problématique et de développer des compétences qui leur seront utiles pour la suite de leur parcours, au gymnase notamment. Dans ce sens, cette approche pédagogique est tout à fait adaptée.

Pour ce qui est de l'évaluation de fin de période, les maîtres ont la possibilité de se baser uniquement sur un travail ; en l'occurrence, le fait de ne prendre en compte qu'un exposé pour la troisième période est tout à fait admissible.

Là où l'enseignante a commis une erreur, et je le lui ai signifié, c'est d'avoir appliqué pour ce travail la même évaluation aux deux disciplines sans avoir pris la peine d'annoncer clairement son intention et de clarifier préalablement ce qui concernait exactement chacune d'entre-elles.

J'ai donc vérifié qu'aucun élève n'ait été préterité par cette manière de procéder.

Etant donné qu'aucune évaluation finale des élèves concernés n'est insuffisante dans ces deux branches, il n'y a pas lieu de prendre de mesure administrative particulière.

Vous souhaitant bonne réception de la présente, je vous présente, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées.

En anglais, un des grands sujets à traiter semble être l'écologie. L'apocalypse continue. Encore des photocopies d'articles de je ne sais quel magazine, sur les forêts qui disparaissent, les pluies acides, la chasse au loup et aux baleines, le mauvais traitement des animaux... Que des problèmes... Et après chaque problème l'indication de sa « solution verte » (the green solution) : protection des forêts, interdiction de la chasse, utilisation de l'énergie solaire, contrôle de la pollution en passant par un coup de chapeau à Greenpeace (Personne ne peut sortir de l'école publique sans connaître Greenpeace). Ensuite vient le problème de la nourriture. Un rapport sur les pays en développement qui parle de la mort de millions de personnes à cause de la famine avec photo d'enfants africains affamés à l'appui. Autre rapport, sur les pays développés cette fois, qui fait état de la surcharge pondérale et de la mort due aux problèmes cardiaques à cause de la mauvaise nourriture trop grasse et trop sucrée. Les produits chimiques, les pesticides et des produits additifs, tout y passe. Sans oublier la surconsommation de viande en occident et bien évidemment le clin d'œil aux « végétariens » qui sont de plus en plus nombreux et qui pensent qu'il est mauvais de tuer et de manger les animaux. Le lavage de cerveau est-il terminé ? Pour s'en assurer, il faudra tester son efficacité par un examen ou l'on demande à l'élève d'écrire un texte argumentatif sur un des trois sujets suivants : 1- la qualité de notre vie se détériore, que peut-on faire pour l'améliorer ?

2-Pourquoi tout va si mal aujourd'hui ? Que faire ? 3- Tu es candidat à la présidence. Ecris un discours électoral expliquant comment tu changeras les choses dans ton pays. Ma fille a choisi le 3^e sujet, elle a écrit qu'il faudrait utiliser l'énergie solaire, acheter les produits qui ne détruisent pas la couche d'ozone. Elle a expliqué combien les hormones, pesticides et fertilisants étaient dangereux pour la santé. Elle a même écrit que « *Greenpeace* était la meilleure solution » ! Bref, elle a eu 5 à l'examen agrémenté d'un magnifique commentaire de l'enseignante : « Bon texte - tu as bien profité de la lecture des 4 textes - il t'en reste quelque chose ». Ouf, le lavage a été parfait.

Autre exemple hautement intellectuel, un article de journal sur des espèces animales en danger. Cette fois il s'agit de faire réfléchir les enfants sur les misères des tigres ! L'auteur parle de gros problèmes menaçants les tigres comme certaines cultures asiatiques qui consomment les os du tigre espérant devenir forts comme eux ou l'augmentation de la population mondiale qui laisse de moins en moins d'espace de vie aux animaux. Mais heureusement il existe des organisations qui se battent contre la chasse, comme le WWF (World Wildlife Fund). Pour ceux qui désirent plus d'informations, l'article va jusqu'à donner l'adresse du site Internet de cette organisation ! A la fin de l'article, un petit test pose des questions à choix multiples cruciales telles que : Au début du siècle il y avait 100 000 tigres en Asie, combien en reste-t-il aujourd'hui ? Depuis combien d'années les tigres vivent sur terre ? Dans l'astrologie chinoise, il y a 12 signes correspondant chacun à un animal. 1998 est l'année du tigre. Peux-tu calculer quelle sera la prochaine année du tigre ? Il reste 5 espèces de tigres dans le monde. Les quatre sont, Chine du Sud, Sibérie, Sumatran et l'indochinois. Quel est le nom de l'espèce manquante ? Et enfin, la question qui tue : *Quelle est la chose la plus importante que tu puisses faire pour aider à la protection des tigres ?* Les trois réponses disponibles sont, refuser d'acheter des produits et de la peau du tigre, acheter un tigre et s'en occuper, et lorsqu'on a la possibilité, rechercher les personnes qui te semblent chasser le tigre. Ce n'est pas fini. L'enseignante a préparé un exercice qui reprend des phrases lacunaires du même article ! Au cas où tous les élèves n'auraient pas bien assimilé le sujet...

Autre exemple : un test de vocabulaire composée de 6 parties dont les 2 dernières traitent des questions écologiques. L'avant dernière est un petit texte lacunaire qui traite de l'effet de serre et du réchauffement de la planète. Dans la dernière partie, il s'agit d'écrire un petit texte avec les mots suivants : *there, to be, crisis, climate, too many, to cause, too much, pollution*. Le petit texte de ma fille est parfait, elle écrit que le monde vit une crise climatique à cause des gens qui ne se soucient pas de la pollution qui est si importante. Elle écrit même que ces gens insouciants vont causer notre mort. Et elle conclue par un slogan : sois avec Greenpeace et tu vivras dans une planète plus saine. L'enseignante est ébahie, elle lui a mis 10 points sur 10. Ecole ou Centre d'Endoctrinement ? Personnellement, je n'ai aucun doute.

Le prof de math ne sait plus quoi faire pour apprendre quelque chose aux élèves. Ma fille me raconte qu'il « s'arrache les cheveux » pour essayer de leur expliquer que un demi additionné à un quart ne donne pas un sixième ! Le pauvre, il croit qu'en 9^e année pré-gymnasiale les élèves ont déjà appris à additionner des fractions simples...

A la mi-décembre, il nous écrit un mot commentant un travail écrit qui a mis en évidence beaucoup de lacunes en algèbre. Il se plaint du « manque complet d'attention et de travail » de la classe et il pense que sans un changement complet d'attitude de la part des élèves, les objectifs de cette année ne pourront pas être atteints. Comment lui expliquer que ses élèves, depuis des années, se baladent en classe, discutent, « communiquent » et passent leur temps à regarder des films, à dire leurs émotions et à « débattre » ? Qu'ils n'ont pas l'habitude de travailler ? Que le travail et l'effort sont devenus des tabous absolus ? Comment lui expliquer qu'ils ont passé des mois entiers à essayer de « construire » tout seuls des règles d'algèbre élémentaires et que d'échec en échec, de frustration en frustration, ils ont probablement fini par être dégoûtés des maths ? Je décide de l'appeler pour lui demander s'il est possible d'instaurer une heure supplémentaire d'appui par semaine pour essayer de rattraper un peu le retard. Il semble très énervé au téléphone. Il me dit que mise à part le châtement physique il ne voit pas ce qui reste à faire ! Je le comprends. Je lui raconte un peu les cours de math des années précédentes. Je lui demande s'il lui était possible de mettre EVM entre parenthèses pour un certain temps pour pouvoir donner des devoirs aux élèves afin qu'ils puissent s'exercer un peu. Je lui parle de la

possibilité d'instaurer des cours d'appui. Il refuse net. Il dit que les élèves ne les méritent pas et que si c'est pour ajouter une heure de plus par semaine à rigoler, ce n'est pas la peine. Il a peut-être raison. Nous continuerons à faire les maths à la maison.

Le 15 janvier 2002, lorsqu'un député libéral, mettant en avant *la surcharge de travail* [sic !], prône la réduction du nombre d'heures hebdomadaire de cours dans le cycle de transition dans le journal *24 heures*, j'écris une lettre au courrier des lecteurs:

Depuis la mise en place des très hautes exigences d'EVM, la 5^{ème} année est devenue extrêmement fatigante pour nos enfants. Activités ludiques, jeux de rôles pédagogiques, films hautement instructifs, séances de partage d'émotions, sessions de clarification de valeurs et autres amusements en groupe se suivent à une vitesse vertigineuse tout au long de la journée. Quant aux devoirs à domicile, il faut leur consacrer dix bonnes minutes chaque jour ! Nos pauvres chéris ne savent plus ou donner la tête.

Malheureusement, il reste encore à l'école un petit nombre d'enseignants qui s'obstinent à transmettre des connaissances, comme se prof de math de ma fille qui veut absolument leur apprendre que l'addition d'un demi et d'un quart ne donne pas un sixième ! On va tout de même pas enseigner les fractions à des élèves de 9^{ème} en division pré-gymnastique, cela peut bien attendre l'université ! Ce genre de futilité devrait, à mon humble avis, être remplacé par des séances de massages californiens pour gérer tout ce stress infligé à nos chers têtes blondes.

Effectivement, 30 heures sont amplement suffisantes pour le lavage de cerveau, unique but de la nouvelle éducation. (Paru le 17.1.2002)

En français, les élèves apprennent à écrire des lettres. L'expression des opinions est une obsession dans la nouvelle école, même si les opinions que les élèves doivent exprimer leur sont imposées...

-Epreuve écrite sur le roman *Un aller simple* de Didier Van Cauwelaert : « **Suppose que le journaliste Greg Thibaudot ait accompagné le refoulé et son attaché humanitaire pour réaliser une enquête sur l'opération médiatique de refoulement nouveau style. Mets-toi à sa place et écris l'article en question qui devra paraître dans *Match*.** » En outre, il faudra présenter la nouvelle procédure de rapatriement du gouvernement français, évoquer la vie du jeune expulsé avant son arrestation et argumenter à propos du bien fondé et du sérieux de l'opération de refoulement.

Le livre raconte le voyage initiatique d'Aziz, un jeune orphelin marseillais volé et élevé par des tziganes, et l'histoire de son amitié avec un « attaché humanitaire » chargé de le reconduire chez lui, dans le cadre d'une nouvelle procédure d'expulsion « en douceur » du gouvernement, pour le « réinsérer dans ses racines ». Aziz, spécialisé dans le vol d'autoradios, ne sait pas où il est né et montre au hasard, sur une carte, le Maroc.

Ma fille écrit exactement ce qu'on attend d'elle ; un article politiquement correct dans lequel elle se met à la place du journaliste terriblement déçu de son pays. Elle explique combien il est injuste d'expulser un orphelin malheureux qui est loin d'être une menace pour la société. Elle traite le gouvernement français avec beaucoup d'ironie, écrit que la nouvelle procédure d'expulsion est la preuve du dégoût à l'égard des étrangers et va jusqu'à comparer cette initiative cruelle à la peine de mort. Elle invite même les lecteurs à organiser une initiative contre la décision du gouvernement. Elle a eu 5 sur 6. Mission accomplie.

-Rédaction : On a distribué aux élèves un article du journal *Le Temps* intitulé *Le Tour de tous les malheurs britanniques* qui décrit la mauvaise organisation et les péripéties vécues lors du tour cycliste de Grande-Bretagne (90 cyclistes qui se sont perdus, un policier tué en heurtant une voiture).

Le sujet de rédaction : Vous vous mettez à la place de l'un des cyclistes perdus dans l'impasse. Vous êtes furieux contre les organisateurs et vous écrivez une lettre pour raconter vos déboires et protester vivement contre la désorganisation générale.

-Devoir de grammaire (texte argumentatif) : A la suite de divers incidents (vols commis dans les classes, vitres brisées, chaise cassée), le directeur d'un établissement scolaire écrit une lettre aux élèves les informant de sa décision de mettre des serrures aux portes des classes et de fermer tous les locaux à clé durant les récréations et à la fin des cours. Les élèves doivent écrire une réponse à la lettre

du directeur pour le persuader de revenir sur sa décision. Ma fille semble contrariée par ce devoir. Elle me dit qu'elle est parfaitement d'accord avec la décision du directeur, elle pense que mettre des serrures est une bonne idée car elle s'est fait voler son téléphone et une de ses copines s'est fait voler 100 francs. Elle me dit : « Pourquoi dois-je me forcer à trouver des arguments pour appuyer un avis qui n'est pas le mien ? » J'ai mal au cœur pour elle et pour tous ces élèves à qui on dicte sans arrêt ce qu'ils doivent penser. Je lui propose d'écrire la lettre selon les instructions, mais de rajouter à la fin une phrase indiquant qu'il ne s'agit pas de son opinion, mais d'une opinion défendue sous la contrainte des consignes. Elle écrit une magnifique lettre disant qu'on ne peut pas punir des centaines d'élèves à cause de quelques voyous, que les élèves qui viennent à l'école avec des objets de valeur provoquent les plus défavorisés, que s'il y a des vols c'est aussi à cause des élèves incapables de gérer leurs affaires. Elle dit même au directeur que s'il met son plan en exécution, les élèves se sentiraient comme des animaux mis en cage !

Cette fois la mission d'endoctrinement de l'école est accomplie à moitié car ma fille a écrit un mot à la fin de sa lettre précisant qu'elle est en fait tout à fait d'accord avec la décision du directeur, et elle rajoute : « Cet exercice a été assez difficile à réaliser par moi, vu que mon avis est à l'opposé de mes propos et de mon opinion ». Je l'ai félicitée pour cela. Elle a eu un « A » pour son travail. « A » veut dire « acquis », c'est un code équivalant plus ou moins un 4 sur 6. Plus personne ne s'étonne d'avoir des résultats donnés tantôt en chiffres, tantôt en lettres. Cela fait partie du système de brouillage d'EVM.

-L'épreuve globale de français en fin d'année : Le travail se base sur le roman *L'Étranger* d'Albert Camus mais le but est de faire réfléchir les enfants sur des arguments contre la peine de mort. Voici les consignes : « *Tu es le jeune journaliste qui assiste au procès et qui va, ensuite, écrire un papier relatant cette affaire pour le compte d'un journal étranger. Il est à peu près le seul à être profondément choqué par la peine infligée car il est opposé à la peine capitale.* » Cette première consigne qui s'adresse à l'élève comporte deux phrases. La première commence par « tu » et la deuxième par « il ». Pourquoi ? Simple erreur de l'enseignant ou honte de mettre noir sur blanc ce que l'élève doit penser de la peine de mort ? Autre consigne de précision un peu plus loin : « *tu inséreras, quand tu le juges opportun, un passage argumentatif sur le problème de la peine de mort (avec actes argumentatifs : concession, réfutation, justification (avec qq. exemples), conclusion générale.* ». L'élève doit se mettre à la place d'un journaliste qui est opposé à la peine capitale et qui doit non seulement informer son public mais aussi argumenter en profondeur contre cette pratique. Il peut seulement choisir l'endroit où, dans son article, il mettra ce qu'on lui dit d'écrire. L'élève peut-il être favorable à la peine de mort ? L'élève ne doit pas avoir ses propres opinions, l'école pense à sa place.

-Comme toutes les disciplines scolaires, le français est aussi utilisé pour passer des messages écologiques. Les fiches d'exercices sur les connecteurs logiques ou sur l'argumentation se basent sur des articles de journal. Par exemple, celui de *Le Matin (Le show écolo, 23.6.92)* relate d'une manifestation de l'organisation *Greenpeace* (encore elle) et pose un dilemme : avec la voiture la ville se salit et s'étouffe, sans la voiture, suite au départ des négoces et cafés vers les périphéries, elle meurt. La personne qui a préparé la fiche d'exercice trouvant que le journaliste mentionne trop d'arguments contre l'interdiction des voitures en ville, demande aux élèves de lister des conséquences favorables à cette interdiction après avoir donné deux exemples elle-même (circulation des transports publics facilitée, le plaisir de flâner en ville retrouvé). Autre exemple, un article intitulé *De qui smog-t-on (Le Matin, 13.2.89)*, où le journaliste attaque les autorités de la ville qui d'une part limitent le trafic automobile pour éviter l'asphyxie des villes mais qui d'autre part, augmentent le tarif des transports publics. Autre dilemme sur lequel il faut faire réfléchir les enfants. N'y a-t-il pas assez d'œuvres dans la littérature française à prendre en exemple et relever un peu le niveau en classe ? L'école semble fermement décidée à préparer les activistes de demain qui financeront et qui se battront pour les problèmes (et les solutions) choisis pour eux dans leur enfance.

De quel droit apprend-on aux enfants à l'école à soutenir une cause, une association, une fondation ou une ONG ? Quelles seront les organisations pour lesquelles l'école préparera des activistes si le parti politique qui est en charge de l'école change ? Une bonne partie de ces associations de la société civile

sont utiles et gèrent sûrement leurs fonds de manière correcte mais, sont-elles toutes parfaites ? Greenpeace, Amnesty, le WWF et compagnie ont-ils une immunité morale ? Pourquoi personne n'ose les critiquer ? Les professionnels de l'humanitaire sont-ils tous irréprochables ? Est-il possible que quelques uns fassent tout pour faire durer leur mission le plus longtemps possible afin de continuer à percevoir un salaire ? Est-il normal que l'humanitaire devienne un métier ou doit-il rester volontaire ? Est-il possible que les ONG ne soient pas réellement indépendants des lobbies, des organisations internationales (UE, ONU etc.), des gouvernements, des fondations ou des entreprises qui les financent par des subsides ou des dons ? Est-il possible que quelques-uns se constituent dans le seul but d'acquérir les fonds alloués ? Qui peut dire qu'il sait d'où vient exactement et où va l'argent de Greenpeace par exemple ? Avez-vous déjà entendu quelqu'un critiquer une de ses missions ? Déclarer le salaire de ses responsables ? Publier leur bilan ? Expliquer clairement les raisons de leur choix (pourquoi aller plutôt dans un pays et pas un autre) ? Comparer les objectifs des missions aux résultats concrets ? Est-il possible que les miséreux ne soient pas les seuls à profiter, financièrement ou politiquement, de la bienveillance humanitaire ? Pourquoi l'école montre qu'une seule face de la médaille aux enfants au lieu de les aider à acquérir un esprit critique et un jugement basé sur un maximum de faits précis ?